Le baccalauréat à Lille

Sont admis définitivement :

DEUXIEME PARTIE

PHILOSOPHIE

MM. Bachrel (A. B.) ; Luget (A. B.) ; Henri Masingue (A. B.) ; Maurice Masingue (A. B.) ; Lesage (A. B.) ; Mlles Aiboussières (A. B.) ; Attuly (A. B.) ; MM. Auphelle ; Avraels ; Babillot ; Baraquin ; Bazin ; Lesieux ; Machetto ; Meurin ; Renaux ; Rivet ; Robert ; Mlles Batut ; Leroy ; Longuet ; Maillet ; Pouillart ; Robitaille ; Mangez.

Mlle Bernard (B.) ; MM. Brohon (B.) ; Browaeys (A. B.) ; Colignon (A. B.) ; Mlles Bezaut (A. B.) ; Calot (A. B.) ; MM. Bennezon ; Bouchez , Boutroy ; Brocq ; Bruneel ; Cailliez ; Carpentier ; Carré ; Clochoy ; Collignon ; Courtin ; Mlles Bernard, Blairon, Bonneau ; Cantalouve ; de Chérade de Montbron.

PREMIERE PARTIE

SÉRIE A

MM. Gendrot (B.) Lépine (A. B.) ; Hincelin (A. B.) ; Le Clerc (A. B.) ; Le Garrec (A. B.) ; Guinet (A. B.) ; Ernest Legrand (A. B.) ; Goguet (A. B.) ; Houette (A. B.) ; Gauthier ; Gorez ; Graux ; Grisiein ; Guérin ; Hanot ; du Hays ; Hurtrel ; vauffmann ; Legrand ; Leleu.

MM. Ludet (A. B.) ; Longuenesse ; Marlière ; Peudecœur ; Petit ; Bouch ; Raphaël ; Rigaud ; Robert ; Robillard ; Rovillé ; Ryckebusch ; Sevestre ; Thuillier ; Torniquet ; Trollé.

SÉRIE A'

MM. Dubrœucq (A. B.) ; Delahousse ; Delannoy ; Delbé ; Delisle ; Denis ; Deudon ; Didion ; Douce ; Duc.

MM. Dufour (B.) ; Grislain (A. B.); Dupray (A. B.) ; Gout (A. B.) ; Duhamel (A. B.) ; Gobert (A. B.) ; Fontaine ; Gourlez ; Graux ; Grenier.

SÉRIE B

MM. Grisiain (B.) ; Muret (B.) ; Debras (A. B.) ; Lasson (A. B.) ; Ternant (A. B.) ; Vanberkel (A. B.) ; Dufiot ; Froidure ; Gonthiez ; Lombard ; Mathey ; Macron ; Delétré ; Mézerette ; Pagnien ; Pauty ; Ververs ; Choin ; Courcier ; Lanthiez ; Carlier.

MM. Dupire (B.) ; Grandrémy (B.) ; Guillemain (A. B.) ; Gilbert (A. B.) ; Lucien Lefèvre (A. B.) ; Bodart ; Lecomte ; Testu ; Mariagi ; L'Hoste ; Liébault ; Thomas ; Briet ; Desreumaux ; Brévière ; Diers ; Bernard Lefèvre ; Tenhamm ; Falala ; Leroy ; Mlle Hoffmann ; Inns ; Thompson.

Licence première année. — Mlles Degraeve (B.) ; MM. Chartier (A. B.) ; Delcourt (A. B.) ; Chasté ; Decroix ; Delchambre ; Dericke ; Desongnis.

MM. Sorlin (T. B.) ; Wattiaux (B.) ; Richart (A. B.) ; Véniat (A. B.) ; Verlinde (A. B.) ; Petit ; Plancqueel ; Régniez ; Stasse ; Mlles Salraison et Vanschoor.

Licence deuxième année. — MM. Lupas (A. B.) ; Mangez (A. B.) ; Paisant (A. B.) ; Marlière (A. B.) ; Lancieux (A. B.) ; Larmignat ; Legré ; Malpel ; Palliot ; Caudroy ; Mlle Muile.

MM. Rollinde de Beaumont (B.) ; Lesaffre (A. B.) ; Vancedeveide (A. B.) ; Mion (A. B.); Pochon (A. B.) ; Weghsteen (A. B.) ; Lebas ; Lemoine ; Pozzo di Borgo ; Tamboise.

Licence troisième année (premier examen). — MM Chavet (A. B.) ; Dorchies ; Horen ; Jourdain ; Parent ; Soudre ; Mlle Tiprez.

Licence troisième année (deuxième examen) — M. Ansiau (B.) ; Fouquoire (B.) ; Massoulier (A. B.) ; Mlles Decouvelaere (A. B.) ; MM. Carlier ; Legillon ; Carnois ; Clément ; Duquesne ; Larsmeur ; Mlle Cuvelier.

Les lauréats de notre région au concours général des études secondaires

M. Gaston Doumergue, président de la République a présidé hier la distribution solennelle des récompenses du concours général des études secondaires qui s'est déroulée dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne avec l'apparat habituel.

Parmi les lauréats nous notons : Mathématiques : 2e accessit Paul Christian, né à LA MADELEINE (Nord), le 29 mars 1911, élève du lycée Lakanal.

Physique 4e accessit : Duhamel Michel, pupille de la Nation, né à PONT-REMY (Somme), le 8 mai 1910, élève du lycée d'AMIENS ; Morelle Jean, né à SECLIN (Nord), le 27 novembre 1909, élève du collège de CAMBRAI.

Disertation philosophique : 4e accessit ex æquo, Ponthieu R. J., né à DOUAI (Nord) le 21 août 1910, élève du lycée Henri IV.

Géographie : 2e prix, Houin, née à WATTEN (Nord), le 6 janvier 1912, élève du collège de COMPIEGNE.

Mathématiques : 1er prix, Grunbergs, né à Léningrad (Russie), le 25 janvier 1911, élève du lycée de TOURCOING.

Dessin : 6e accessit. Lenhardt J., né à BOULOGNE-SUR-MER (P.-de-C.), le 5 septembre 1911, élève du lycée de Pau.

La reprise des relations entre l'Angleterre et les Soviets

Les agences anglaises d'informations annoncent qu'elles croient savoir que, probablement dans le courant de la semaine prochaine, le gouvernement britannique déposera une communication au gouvernement des Soviets. Ce ne serait là qu'un acte préliminaire devant conduire à la reprise des relations diplomatiques entre les gouvernements anglais et russe

CHUTE TERRIBLE DE DEUX AVIATEURS

Un avion, piloté par le major William Strong, de l'Arizona, ancien pilote aviateur pendant la guerre, est tombé d'une hauteur de 1.000 pieds à Hackensack (New-Jersey). Le pilote et le propriétaire de l'avion ont été tués.

Un avion vole depuis plus de deux cents heures

On annonce de Culver-City que les aviateurs Mendell et Reinhart ont maintenant tenu l'air pendant plus de 200 heures à bord de l' « Angeleno » et ils ont laissé tomber une note annonçant leur intention de voler aussi longtemps qu'ils le pourront.

La Journée Sportive

CYCLISME

Le Tour de France cycliste

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Comme Rebry, c'est un gars qui a constamment sillonné les routes du Nord, et son cœur bat à l'unisson avec les dirigeants et membres du « Vélo-Club Tourquennois », dont il fait partie.

Je vous ai parlé tout au début de l'infortune de Fontan et aussi de ses conséquences. Aussitôt après l'accident, la bagarre fut sévère. On résista tant bien que mal, on s'accrocha même chez les touristes-routiers, mais les cols des Ares (839 m.) et du Portet d'Aspet facilitèrent une première sélection. A Saint-Girons, à 6 h. 48 (horaire probable : 7 h. 30) passaient Frantz, Leducq, Demuysère, Moineau ; à 6 h. 52 : Rebry, Bellanger, De Lannoy P. Magne et Fournier ; à 6 h. 53 : Dossche ; à 6 h. 54 : Cardona, Dewaële, A. Magne ; à 7 h. 38 : Fontan.

Vous voyez, de suite, le développement du drame par rapport à l'horaire prévu. Cette danse devait continuer aussi infernale, par crainte du retour de l'accidenté.

Cependant, tous ces groupes séparés se resoudèrent, non sans mal. Tout à coup, un « touriste » — oui, messieurs ! — prit le mors aux dents, et ainsi le Stéphanois Benoit-Faure se sauva, sans toutefois que ses compagnons prennent la chose au sérieux. Poussant comme un « sourd », le jeune présomptueux prit le large et, à Aix-les-Thermes, il passait à 10 h. 03 (horaire probable : 11 h.), ayant cinq minutes d'avance sur Moineau, Demuysère, Frantz, Bouillet, Pancera, Van Ruysset, Bergho, Merviel, Cardona, De Lannoy et A. Magne ; à 10 h. 09, c'était Leducq ; à 10 h. 10 : Godinat et Dewaele ; à 10 h. 12 : Bellanger et P. Magne ; à 10h. 15 : Vervaecke.

Mais dans la descente du col de Puymaurens, Benoit-Faure se fit rejoindre par Bouillet. — Les efforts combinés des puissants athlètes belges devaient, en outre, rétablir l'équilibre. Dewaele, De Lannoy, Demuysère rejoignirent, à Bourg-Madame, les fugitifs et, seul, Benoit-Faure réussit par sa vaillance à se maintenir avec le trio fameux.

De concert, le quatuor gravit les cols de Rigat (1.622 m.), de la Perche (1.579 m), et fonça sur Prades, où il arriva à 14 heures 27, précédant Bouillet, à 14 h. 28 ; Pancera, Leducq, à 14 h. 36.

Au cours des derniers quarante kilomètres, les leaders accélérèrent l'allure ; Benoit-Faure eut à son tour le déplaisir de constater une défaillance d'un pneumatique, et trois hommes seulement se présentèrent à Perpignan. Demuysère gagnait l'enlevage, cependant que Dewaele était laissé sur place un peu avant l'arrivée

Comme de coutume, nos représentants firent honneur à notre petite patrie, bien que la course fut très pénible ; voyez, plutôt, les écarts à l'arrivée. Personnellement, j'estime que ce second assaut des Pyrénées a été plus meurtrier que le premier, et les abandons justifieront cette appréciation de dernière minute.

Je m'empresserai d'expliquer le mauvais classement de Julien Perrain, en signalant que le Lillois fut dans l'obligation d'attendre Fontan, qui abandonna à Pastou ; comme bien souvent, il a servi de « domestique » et, ce jour, le voici sacrifié une fois de plus. C'est dommage car Julien semblait être dans un bon jour.

Après ce nouveau calvaire, Preuss accuse de la fatigue. Il termine à deux heures de Demuysère. Cependant, il a assez de cran pour surmonter une défaillance passagère, et je me charge de lui faire reprendre du poil de la bête.

Le point final sera pour Gendrin : il est arrivé tout juste à la fermeture du contrôle. Vous savez ce qu'il m'a dit à sa descente de machine ? — « Ne vous en faites pas, me v'là ! Présentez le bonsoir aux copains de là-bas ! » — Comment voulez-vous qu'un gars de cette trempe ne soit pas à « Paname » le 28 juillet ?

Jean DESMARET.

LE CLASSEMENT DE L'ÉTAPE

1. Demuysère en 11 h. 42'48" ; 2. Delannoy même temps ; 3. De Waele 11 h. 42'57" ; 4. Benoit Faure 11 h. 48'17" ; 5. Leducq 11 h. 54'25" ; 6. Bonduel ; 7. Pancera ; 8. Bouillet 11 h. 56'01" ; 9. Van Rysselberghe 12 h. 08'13" ; 10. Cardona ; 11. Moineau ; 12. A. Magne ; 13. P. Magne même temps ; 14. Joly 12 h. 12'44" ; 15. Louesse même temps ; 16. Merviel 12 h. 17'33" ; 17. Frantz même temps ; 18. Chêne 12 h. 27'25" ; 19. Vervaecke ; 20. Pomposi même temps ; 21. Martin 12 h. 34'34" ; 22. Govaert 12 h. 34'38" ; 23. Laloup même temps ; 24. Hnot ; 25. Bellenger 12 h. 38'12 ; 26. Bidot 12 h. 40'37" ; 27. Pélissier; 28 Rebry même temps ; 29. Delbecque 12 h. 46'26" ; 30. Dossche ; 31. Van Bruaene ; 32. Geldhof même temps ; 33. Neuhard 12 h. 56'37" ; 34. Jordens 12 h. 56'37" ; 35. Innocenti 13 h. 05'12" ; 36 Berton 13 h. 05'12" ; 37. Piautin 13 h. 05'12" ; 38. Mazeyrat 13 h. 10'10" ; 39. Touzard 13 h. 11'50" ; 40. Recordon même temps ; 41. Encrine 13 h. 11'52" ; 42. Lebas 13 h. 11'52" ; 43. Perrain 13 h. 12'56" ; 44. Denis 13 h. 18'12" ; 45. Moreels 13 h. 20'23" ; 46. Créau 13 h. 20'23" ; 47. Taverne 13 h. 20'31 ; 48. F. Henri 13 h. 20'36" ; 51. Martinet 13 h. 33'41" ; 52. Ondet ; 53. Boisseis même temps ; 54. Bobo 13 h. 50'30" ; 55. Zenon 13 h. 50'30" ; 56. Preuss 14 h. 03'25" ; 57. Ilpide ; 58. Werner ; 59 Petit ; 60. Bariffi, même temps.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

A l'issue de la 10e étape du Tour de France le classement général s'établit comme suit : 1. De Waele 79 h. 33'02" ; 2. Demuysère 79 h. 49'51" ; 3. Pancera 79 h. 55'03" ; 4. Delannoy 79 h. 57'58" ; 5. Frantz 80 h. 08'48" ; 6. Cardona 80 h. 11'18" ; 7. A. Magne 80 h. 19'27" ; 8. Leducq 80 h. 33'08" ; 9 Bonduel 80 h. 39'35" ; 10 Dossche 80 h. 53'10" ; 11 P. Magne 80 h. 54'32" ; 12. Govaert 81 h. 03'31"

La souscription pour les Nordistes

La souscription ouverte par le Comité d'Encouragement des coureurs nordistes en faveur de tous les nordistes qui disputent le Tour du France 1929 est appelée à obtenir un véritable succès, si l'on veut s'en rapporter aux listes qui ont été déjà distribuées dans le département et qui commencent à se couvrir de souscriptions.

Pas un sportif ne voudra refuser de contribuer à l'œuvre entreprise par le Comité rénover le cyclisme nordiste, car nombreux sont les jeunes champions chez nous qui hésitent à participer à une si dure et si longue épreuve, parce que les moyens pécuniaires leur manquent.

Si le succès récompense les efforts du Comité et si les sportifs savent faire un petit effort, nous aurons l'année prochaine plus de jeunes coureurs du Nord qui, se sentant soutenus, s'engageront dans la grande épreuve du Tour.

Que chacun y aille de sa pièce de vingt sous !

Les souscriptions seront publiées au fur et à mesure par les soins du journal.

Des listes sont à la disposition des sportifs aux « Amis de Lille », gare de Lille.

Le dimanche de

CASTROL

24 HEURES DE BELGIQUE

1100 cmc : 1er, Duray-Laly (Ariès).
1500 cmc : 1er, Eyston-Ivanowsky (Alfa Roméo).
3 litres : 1er, Gouvion-Swalens (Lancia).

GRAND PRIX DE LA MARNE

2 litres : 1er, Eiencelin (Bugatti).
2e, Zanelli (Bugatti).
1500 cmc : 1er, Tersen (Bugatti).
1100 cmc : 1er, Giraud (Salmson).

CIRCUIT DE DIEPPE

2 litres : 1er, Dreyfus ; 2e, du Pouget ; 3e, de l'Epée ; 4e, de Maleplane ; 5e, Van Hulzen; 7e, Grimaldi, tous sur Bugatti.
1500 cmc : 1er Gaupillat, 2e Delbos, sur Bugatti.
Motos 500 cmc : 1er Richard (Motosacoche).
2e Francisquet (Sunbeam).

COTE DE MONBAZILLAC (Bordeaux)

Motos 350 cmc : 1er Naudon (Velocette).
2e Souleyreau (Terrot).
Motos 250 cmc : 1er Dubois (Dollar).
Motos 175 cmo : 2e Sigalas (Dollar).

GRAND PRIX DES PETITES MOTOS

Cat. 100 cmc : 1er Liaudois (Liaudois).

TOUS UTILISANT L'HUILE CASTROL POUR LA LUBRIFICATION DE LEUR MOTEUR

BISIAUX TRIOMPHE A CONDE-SUR-ESCAUT

La course cycliste organisée lundi dernier par la Municipalité à l'occasion de la ducasse annuelle du Coq, a obtenu un vif succès. Voici les résultats :

1. Bisiaux Auguste ; 2. Deudon Henri ; 3. Joly Robert ; 4. Duganthier Jules ; 5. Hubert Gaston ; 6. Rawski Maurice ; 7. Masson Léon ; 8. Demeulemester ; 9. Pirotte Camille ; 10. Vensyngel Lucien; 11. Heughe Henri ; 12. Dubois ; 13. Géraut.

Le Grand Prix des Jeunes à Tourcoing

Sous les auspices de la Municipalité de la Ville de Tourcoing, la Pédale des Francs organisera dimanche 14 juillet à 14 h. une course cycliste de 20 km. ouverte aux jeunes gens de moins de 17 ans (16 ans dans l'année).

Itinéraire : Départ à 14 h. rues de Paris, face chez F. Franchomme, rues de Lille, du Dragon, d'Austerlitz, du Sentier, du Flocon, de Calais, de Dunkerque, des Francs, Industriel, du Clinquet, Dubois, Masurel et de Paris, 4 fois le tour soit 20 km. Arrivée face au n° 63, siège de la Pédale des Francs.

Distribution des prix après la course chez Brunevalle-Magloire, 20, rue Debuchy.

Engagement : 2 francs, reçus chez M. Achille Devroe, 63, rue de Paris à Tourcoing.

Troisième PARIS-MONTIGNY

Organisé le 21 juillet 1929, par le Sporting Club Montignynois avec le concours du « Réveil du Nord »

Nous rappelons aux coureurs qu'en plus de la superbe coupe offerte par le « Réveil du Nord » et des primes Gibbs, cette importante épreuve est dotée de plus de 7.000 francs de prix dont au Classement général : 1er prix, 1.500 fr. ; 2e, 1.000 fr. ; 3e, 700 fr. ; 4e, 500 fr. ; 5e, 350 fr. ; 6e, 250 fr. ; 7e, 175 fr. ; 8e, 150 fr. ; 9e, 125 fr. ; 10e, 100 fr. ; tie au 15e, 70 fr. ; 16e au 20e, 50 fr. ; 21e au 30e, 40 fr. ; Prix spéciaux pour les 4e Cie du Pas-de-Calais avec cumul au classement général : 1er prix, 100 fr. et une médaille ; 2e, 60 fr. et une médaille; 3e 30 fr. et une breloque : 4e, une médaille ; 5e, une breloque.

Une somme de 20 francs sera allouée à tout coureur non classé, mais terminant le parcours dans les délais prescrits par le règlement.

Les engagements sont reçus par M. Sarlandie Marc, Secrétaire du S.C.M. à Montigny-en-Gohelle (P.-de-C.)

Nous donnons ci-dessous le programme de la réunion sur piste qui se déroulera le 21 juillet à 14 h. 30, en attendant l'arrivée du 3e Paris-Montigny.

1re course : Régionale sur 30 tours : 250, 200, 125, 100, 75 fr.

2e course Course de primes, 7 primes, 130 fr. de prix.

3e course : Poursuite réservée aux 6 premiers non classés de la régionale, 210 fr. de prix

4e course : Consolation, 5 prix, 100 fr. de prix.

Engagements : 3 fr. chez M. Sarlandie, Secrétaire du S.C.M. à Montigny-en-Gohelle (P.-de-C.)

Nous rappelons que la course Paris-Montigny-en-Gohelle 1928, a été gagné par les cycles D.E.M. Cycles et Motos D.E.M., usines et bureaux à Bruay sur-Escaut.

Autour du 1er PARIS-SOMAIN

L'Association des Commerçants et la Municipalité de Somain organisent, à l'occasion du 1er Paris-Somain, une grande journée sportive qui se déroulera, le dimanche 28 juillet au vélodrome Route de Rieulay.

A 14 h. course à pied 3 km., 140 fr. de prix.

A 14 h. 30, course de vitesse pour cyclistes, 10 tours de piste (3 km. 40) par demi-finales et finale (15 tours) , 325 fr. de prix.

A 15 h. course des tout petits, de 7 à 10 ans, 3 tours de piste, 80 fr. de prix. (Pour cette course se munir d'un bulletin de naissance).

A 15 h. 30, finale de la course de vitesse.

Vers 16 h. : Arrivée des coureurs de Paris-Somain qui effectueront trois tours de piste. Les prix suivants sont affectés à cette épreuve importante : 1.200, 800, 500, 300, 200, 200, 200, 200, 150, 100, 100, 100, 75, 75, 75, 50, 50, 50, 50, 50 et 50 fr.

Les prix d'entrée au vélodrome sont de : 5 fr. pour la ligne d'arrivée et de 3 fr. pour la ligne opposée. Enfants : 2 fr. et 1 fr.

Pendant les courses, grand concert par l'Harmonie Municipale.

On s'engage La course Paris-Somain est internationale et ouverte aux coureurs licenciés de l'U.V.F. toutes classes, toutes catégories (sauf amateurs) et aux coureurs de toutes fédérations affiliées à l'U.C.I.

Les droits d'engagement sont de 10 fr. (dossard et transport des effets de Paris à Somain compris) et de 2 fr. pour les autres courses.

Une épreuve à Vieux-Condé

A l'occasion de la Fête Nationale, l'Etoile Sportive de Vieux-Condé fera disputer son Grand Prix Gibbs annuel le dimanche 14 juillet, sur un circuit de 12 km. environ à couvrir 8 fois soit 100 km. et dotée de plus de 1.500 fr. de prix et primes.

Prix spéciaux avec cumul réservés aux coureurs de 4e catégorie et débutants.

La distribution des prix aura lieu 1 heure après la course.

La course est internationale ouverte aux coureurs de toutes catégories, toutes classes, licenciés de l'U.C.I.

Les inscriptions sont reçues chez M. Duthilleul, siège de l'E.S.V.C. La remise des dossards se fera à 14 heures et le départ sera donné à 14 h. 30

Le Grand Prix des Jeunes à Tourcoing

C'est dimanche 14 juillet à 14 h. que sera donné le départ de cette épreuve organisée par la Pédale des Francs sous les auspices de la Municipalité Tourquennoise. Nous rappelons que l'épreuve est ouverte aux jeunes gens âgés de moins de 17 ans (16 ans dans l'année).

Distribution des prix après la course. Départ et arrivée rue de Paris face au siège de la Pédale des Francs

Engagement jusqu'au départ (contre la somme de 2 fr. Dossard et assurance comprise), sont reçus 63, rue de Paris à Tourcoing.

Le Grand Prix Faucqueur à Lens

Le dimanche 28 juillet, aura lieu la course cycliste « Grand Prix Faucqueur » sous le contrôle du Vélo-Club Lensois et règlement de l'U.V.F., course départementale Amateurs-Indépendants-Débutants de 3e et 4e catégories, avec 500 fr de prix.

Le challenge du V.C. Boulonnais sera mis en compétition : 3 coureurs par club, comptant pour le challenge. Engagements : 3 et 10 fr. Remise des dossards à 14 h. 30 ; départ à 15 h. chez M. Faucqueur. Itinéraire : Lens, Loos, Route de La Bassée, Faucqueur, Route de Béthune à Lens.

Lens, Arras, Lens, Loos, Lens, Carvin, Lens.

Les engagements sont reçus dès maintenant.

LE CIRCUIT DE TOURCOING

Nous donnons aujourd'hui les derniers détails de cette belle course qui se disputera le 14 juillet.

L'itinéraire sera le suivant : départ place St-Louis en groupe ; départ définitif place de la Gare, le Boulevard Industriel jusque la gare de Tourcoing-les-Francs, les rues de Dunkerque et Anvers, contrôle au siège du V.C.T. ; les rues d'Austerlitz, Thiers, et place de la Gare, 6 fois le circuit.

Au 6e tour, après la rue Thiers, prendre les rues de Roubaix, Cadeau, de l'Union et des Cinq Voies. L'arrivée se fera au bout de la rue (hauteur de la place Saint-Louis).

La remise des dossards commencera à 15 heures au Café Vercambre, 186, rue des Cinq Voies ; le départ sera donné à 16 heures. Les engagements, 4 fr., sont toujours reçus au siège du V.C.T.

AUTOMOBILISME

Le Premier Rallye-Ballon du Lens Moto Club avec le concours du « Réveil du Nord »

La société Lens-Moto-Club organise pour le 14 juillet, sous la présidence de M. Maës, Député-Maire de Lens et avec le concours du « Réveil du Nord » un grand rallye-ballon automobiles et motocyclistes.

Cette épreuve est dotée de nombreux prix dont: une coupe offerte par « Le Réveil du Nord » ; une coupe offerte par la Maison Couvreur ; une coupe offerte par la Maison Henry, rue de la Gare ; un objet d'art « Lionne blessée » offert par M. Lixon, Boulevard Emile-Basly ; de nombreuses coupes et objets d'art seront ajoutés par la société.

Le ballon aura un atterrissage composé dans un rayon fixé approximativement à 50 km. mais à un point inconnu à l'avance. Le départ du ballon sera donné à 15 h. Place du Cantin ; les concurrents recevront au moment du départ, une carte portant leur numéro d'inscription qui devra être remis au passager du ballon à son atterrissage. La remise des numéros aura lieu le 14 juillet à 15 h. au Café de la Cantinière, Place Jean-Jaurès.

Les adhésions seront reçues au siège du Lens Moto-Club, Place Jean-Jaurès. Engagements : 15 fr. pour autos et 10 fr. pour motos ; les membres du Lens-Moto-Club participeront gratuitement à l'épreuve.

Pour donner satisfaction aux amateurs d'ascension, trois places à bord du ballon sont réservées; s'adresser à la Cantinière, Place Jean-Jaurès.

BOXE

UN GALA A CAMBRAI

Voici le programme du gala qui se déroulera à Cambrai le 14 juillet : Martel, du Club Prunier, contre Dusseaux, du B.C.C. ; Beaunot, du Club Leborgne contre Visticot du B.C.C. ; Gérard, de Fresnes contre Hétuin, de Cambrai ; Vandeputte de Fresnes contre Telliez de Cambrai ; Compagnon René, de Bruay contre Névé Fernand, de Cambrai; Cristoforski, de Bruay contre Gernez, de Cambrai ; Devermelle de Bruay, contre Vandiependael de Fresnes.

JEU DE PAUME

RÉSULTATS DU 7 JUILLET

A ST-AMAND. — A St-Amand, dimanche dernier a St-Amand, Quaroubie (Auverlot) a battu l'équipe locale (Sturbaut) par 15 jeux, 75 quinzes 5 balles outres pour 9 jeux, 62 quinzes, 2 balles outres. Lutte très intéressante qui fut arbitrée par M. Dubois, arbitre fédéral.

A ANICHE. — Lutte de division spéciale entre l'équipe locale et Somain (Lahaut) qui connu la défaite par 11 jeux, 60 quinzes contre 13 jeux, 72 quinzes pour Aniche. Très belle lutte où se distinguèrent particulièrement Druart Albert Quertinier et Rombaut de l'équipe locale. Lahaut de Somain joua très fort.

A LILLE. — Hellemmes (Beantiu) a battu Lille (Policiers) en lutte de championnat local par 15 jeux pour 5.

A DOUAI. — Les Fêtes de Gayant ont été l'occasion d'une rencontre spéciale entre les fortes équipes de Blanc-Misseron (Hicquet) et Douai (Delory) renforcée de Siméon Canivet et de Druart dit Macaron.

Le ballodrome fut installé pour la circonstance sur la Place d'Armes et le coup d'œil était vraiment magnifique Après une lutte acharnée, Blanc-Misseron s'assura l'avantage par 15 jeux, 75 quinzes pour 11 jeux, 77 quinzes à Douai, les deux équipes ayant rechassé chacune 7 balles outres.

Lutte à Blanc-Misseron-Crespin

Dimanche 14 juillet 1929 (Fête Nationale) à 4 h. Ballodrome du Square des Ateliers aura lieu une grande lutte de pelote entre les fortes équipes de catégorie Excellence Belge Nivelles (Navean-Pollu) et Soignies (Brisart-Poesenier).

A l'occasion de la Fête Nationale, la Paume Lilloise offre à ses milliers de partisans, supporters et amateurs, un grand gala populaire de paume de la division d'excellence Belge.

A cet effet, elle a fait appel aux deux équipes réputées de Braine-le-Comte et Feluy, qui viendront se livrer une lutte acharnée en 15 jeux, compter pour le Critérium de Belgique.

Tous les amateurs voudront voir les extraordinaires paumiers d'excellence qui ont nom Stranard, Stiénon, Fischer, Byl, etc... dans leurs magnifiques livrées et rechas à longue portée.

La lutte commencera à 14 h. 30 précises et comportera deux pauses à 5 et 10 jeux.

Les membres de la Paume Lilloise sont priés d'être présents, 15 minutes avant l'heure fixée pour les dernières dispositions d'organisation à prendre.

La Commission.

COURSE A PIED

Le Circuit de Lambersart

Sous le patronage et avec le concours de la Municipalité de Lambersart, l'Iris Club Lillois organise, le Circuit de Lambersart, qui se disputera le dimanche 14 juillet, sur un parcours de 4 km.

Cette épreuve, qui est organisée sous les règlements de la Fédération Française d'Athlétisme, est réservée aux clubs et athlètes licenciés de la F.F.A

Le départ sera donné à 15 heures, rue Ampère 48, à Lambersart.

Les engagements sont reçus par M. le Secrétaire de la Commission d'Athlétisme de l'Iris, Café de l'Entr'acte, 11, place du Théâtre, à Lille.

HIPPISME

COURSES A ENGHIEN

PREMIERE COURSE. — **Prix de l'Aude** (14 partants) : 1 East Wind (H. Hoes) g. 31.50 ; pl. 10. — 2. Chimborazo (R. Lock) pl. 8. — 3. Marius (P. Sentier) pl. 16.

DEUXIEME COURSE. — **Prix du Roussillon** (4 partants) : 1. Hunting Jack (R. Donatetche) g 15 ; pl. 7. — 2. Frère Yves (G. Foucaud) pl 6.50.

TROISIEME COURSE. — **Prix Graisivaudan** (12 partants) : 1. Olite (R. Hees) g. 49 ; pl. 15. — 2. Saintine (A. Kelley) pl. 14. — 3. Passing Shadow (R. Bagniard) pl. 11.50.

QUATRIEME COURSE. — **Prix Lilium** (7 partants) : 1. Abrek (P. Sentier) g. 20 ; pl. 13. — 2. Whisky II (H. Haes) pl. 22.50.

QUATRIEME COURSE. — **Prix des Recrues** (12 partants) : 1. La Riviéra (G. Havransart) g. 44 ; pl 12. — 2. Volga II (R. Lock) pl. 10.50. — 3. Jessy (M. Fruhinsholtz) pl. 7.50.

CINQUIEME COURSE. — **Prix Parasang** (9 partants) : 1. Ajonc (E. Barbaray) g. 14.50 ; pl. 6. — 2. Charmeur (C. Joiner) pl. 6.60. — 3. Lurou II (F. Gaudinet) pl. 9.50.

SEPTIEME COURSE. — **Prix de Genève** (10 partants) : 1. Ajax II (A. Sourroubille) g. 38.50 ; pl. 8. — 2. Caracas (Bouley) pl. 6.50. — 3. Amazone (B Vanlandeghem) pl. 7.50.

LES COURSES DE WALLERS

La Société des Courses de Wallers, informe les amateurs que sa réunion hippique est fixée au dimanche 28 juillet à 14 h sous la présidence de MM. Emile Davaine, sénateur du Nord et Léon Millot, député-maire de Valenciennes. 20.000 francs de prix. Courses au trot et steeple-chases militaires. Le pari mutuel fonctionnera à toutes les enceintes. Concert entre les courses.

Aux Propriétaires de Véhicules de Travail

C'est pour assurer la rapidité de vos tournées ou de vos livraisons que vous vous servez de camionnettes ou de camions.

Ce serait donc un non-sens de ne pas accorder à l'entretien de ces véhicules les mêmes soins que vous apportez à celui d'une voiture de tourisme, — d'autant qu'ils travaillent dans des conditions beaucoup plus dures — car c'est de ces soins que dépend directement la régularité de leur fonctionnement.

Si vous voulez éviter des pannes, des ennuis de fonctionnement et une dépréciation prématurée de ces précieux auxiliaires, songez à leur graissage !

La Spido T, pour vos camionnettes et la Spido B, pour vos camions, empêcheront l'usure anormale des organes du moteur et assureront la sécurité de fonctionnement nécessaire.

Spido

l'huile de sécurité

Sté Ame A. ANDRÉ Fils
8, Rue de la Tour-des-Dames, — PARIS

Pour envoi gratuit du "Guide Spido 1929" retourner ce coupon sous enveloppe affranchie à 0.50.

Nom

Adresse

LA MEDAILLE MILITAIRE AUX GENDARMES

L'Officiel publie la liste des médaillés militaires qui seront décernées à l'occasion du 14 juillet :

1re légion de gendarmerie : Laviaile Antoine, maréchal des logis-chef ; Chevrin Léon Charles Joseph Alexis, gendarme ; Neninck Albert Eugène, gendarme; Fahy Omer Désiré Arthur, gendarme ; Leclercq François Louis, maréchal des logis-chef ; Desmetz Eloi Alfred, gendarme ; Fontaini Emile Arthur Joseph, gendarme ; Debuyser Arthur François, gendarme ; Alexandre Alphonse Edouard, gendarme ; Bocourt Jean Baptiste, gendarme ; Pinneteau Auguste, gendarme ; Dujardin Pierre Joseph François, gendarme; Jarry Edouard, gendarme ; Defrenne Louis Jean Joseph, gendarme ; Cordier Raoul René, gendarme ;Pascaud Arnaud, maréchal des logis-chef ; Moinet Damien Auguste Joseph, gendarme ; Flament François, maréchal des logis-chef ; Série Donat Arsène Emile, gendarme ; Dewasmes César, maréchal des logis-chef :

2e légion : Befve Abdon Arnoult, gendarme ; Baudon Henri, gendarme ; Fuchs Romain Joseph, gendarme ; Garret Pierre Paul, maréchal de slogis-chef ; Pater Gustati Désiré Kules, gendarme ; Butruille Jules Victor gendarme ; Bagneris Joseph Lucien, gendarme ; Leclerc Vincent Robert, gendarme; Le Guernie François, gendarme ; Proisy Paul Camille, gendarme ; Carteau René Louis Marcel, gendarme ; Liénart Eugène, gendarme ; Lamblin Rabmont Louis, maréchal dse logis-chef ; Vanderlinden Henri Jean-Baptiste, gendarme ; Colombies Emile, gendarme ; Riaud Louis Marie, gendarme ; Daveaux Louis Raphael, gendarme ; Paveaux Louis Raphael, gendarme ; Jamais Jean, maréchal des logis-chef ; Delassalle Arthur Joseph Irénée, gendarme ; Nonsolvi Jean Marie ,gendarme ; Choquet Aimo Julis, gendarme ; Laine Hubert Ferdinand, gendarme

L'Angleterre a refusé l'hospitalité à Trotzky

Le Ministre de l'Intérieur britannique a annoncé à la Chambre des Communes que le Gouvernement a décidé de ne pas autoriser la visite de M. Trotzky en Angleterre.

GUIDE INDICATEUR LOUIS MASSON
Consultez le
LE PLUS COMPLET
LE PLUS PRATIQUE
Couverture rouge
contient les lignes Belges
Tramways de Lille, Rues de Lille
EN VENTE PARTOUT

SEL VICHY-ÉTAT
extrait des EAUX DE VICHY
pour préparer l'eau alcaline digestive
Le paquet pour 1 litre d'eau 0fr 35
Toutes Pharmacies.

MARTYRE d'AMOUR

PAR *Jules Lermina*

L'îlot était couvert d'algues, tapis spongieux qui mettait aux pieds de Raymonde une inexprimable fraîcheur. Elle glissait sur les longues feuilles spongieuses. Mais elle se hâtait, les yeux fixés sur le but qui se rapprochait de plus en plus.

Elle voyait distinctement la terre, une rive brune qui devait être encaissée de roche, comme soutenue par un bastion naturel ; puis, au-dessus, des futaies sombres faisaient rideau.

Rien ne bougeait. Pas un bruit. Sans doute les habitations étaient reculées dans l'intérieur, peut-être pour se dérober aux violences de la mer.

A ce moment, Raymonde, dont l'attention était tout entière accaparée par l'horizon faillit perdre l'équilibre et jeta un léger cri. Regardant à ses pieds, elle vit que le roc se creusait en une sorte de vasque, pleine d'eau.

Elle se baissa et puisant à pleines mains dans ce bassin naturel, elle but. L'eau était douce. C'était la trace de la dernière tempête. Le cyclone de mort laissait la vie derrière lui. Elle but, et avec une inexprimable jouissance, et, joyeuse, elle égrena dans l'air, au-dessus de sa tête, les gouttes d'eau qui scintillèrent comme des diamants.

Tout cela centuplait sa confiance. Il lui semblait qu'elle n'eût plus rien à craindre. La nature lui tendait la main, comme une sœur qui aide une sœur plus faible. Raymonde souriait à cette force inconnue qui se faisait pour elle si bénigne et si protectrice.

Cependant, une difficulté grave se présenta tout à coup.

Elle avait franchi l'îlot dans toute sa longueur : au delà, elle voyait une langue de terre qui pointait dans la mer comme un cap. Une fois qu'elle l'aurait atteinte, elle se trouverait en terre ferme. Mais, entre l'îlot et le cap, la mer avait creusé une sorte de canal, large de dix mètres environ, vers lequel descendaient, du côté où se trouvait la jeune femme, des degrés naturels formés par d'énormes pierres amoncelées.

Mais cet escalier descendu, comment franchir ce petit bras de mer ? Quelle était sa profondeur ?

Raymonde, se penchant, y avait plongé son bras tout entier et n'avait point trouvé le fond. Il y avait là un courant rapide. Etait-il donc possible qu'elle se trouvât arrêtée si près du but ? Et elle ne savait pas nager ! Comment, elle, la fille des grèves bretonnes, avait-elle négligé cet exercice ? Ceci ne s'expliquait que par la timidité de sa mère et par l'insouciance de son père. Comme elle regrettait maintenant de n'avoir pas songé elle-même !

Etant remontée vers l'îlot, elle tourna ses regards autour d'elle.

Que cherchait-elle ? Elle ne le savait pas elle-même. A cette nature, à cette solitude, elle demandait une aide, un conseil, un moyen de salut ! Et elle ne trouvait rien.

Si elle retournait vers la barque abandonnée ? Mais elle avait constaté elle-même qu'elle était à demi brisée. Comment la remettre à flot ?

Et pourtant dix mètres. Moins peut-être. Et sur l'autre bord, c'était la terre, c'était la fin de ses angoisses.

Elle se sentit frissonner. Une peur involontaire la saisissait. Si elle allait être contrainte de rester sur cet îlot, qu'elle connaissait tout entier, n'offrant aucune ressource, [illegible] ne pourrait le creuser ?

Il fallait passer à tout prix.

Voyons ! du calme ! En vérité, Raymonde sous ce grand soleil d'automne, avec les défaillances de son estomac tiraillé, était en proie à une ivresse d'énergie. Elle n'avait plus peur de rien !

Ne pas savoir nager ! Après tout était-ce donc si impossible de se lancer à travers l'eau ?

Elle cherchait à se rappeler les mouvements dont, cent fois, elle avait entendu parler. Elle se souvenait aussi de ce qu'on disait que, le plus souvent, c'était le saisissement de l'eau froide, la peur, une sorte de suffocation qui s'opposait à ce qu'on se soutînt sur le flot ou bien encore des mouvements brusques, la colère de l'homme qui se débat.

Elle pensait à tout cela, s'interrogeait, auscultant son âme en quelque sorte pour savoir si elle saurait conserver son sang-froid.

Sa nature de femme la ressaisissait parfois. Elle se courbait jusqu'à l'eau, avançait les pieds, dans le flot, et se demandait si elle risquerait cette témérité inouïe. Alors une angoisse lui serrait le cœur, et, bien vite, elle reposait ses pieds sur la pierre.

Le soleil était très haut. Bien qu'il lui fût impossible de mesurer le temps, cependant plusieurs heures devaient s'être écoulées. Elle comptait les minutes par ses efforts accomplis. De l'autre côté du canal, lorsqu'elle l'aurait atteint, elle rencontrerait encore des obstacles : il lui faudrait pour arriver à la terre, un temps au moins aussi long que celui qu'elle avait passé depuis qu'elle s'était mise en marche.

Donc, il fallait agir quand même.

Et puis, elle avait une incroyable confiance. Elle se disait qu'elle ne mourrait pas.

Certes, c'était bien folie de se lancer dans la mer ; surtout, elle croyait deviner qu'au milieu de cet étroit courant il y avait un tourbillon.

La mer avait là des ressauts inquiétants ; des ronds d'écume, pareils à des couronnes de mariées, tournoyaient et moussaient.

— Allons, murmura-t-elle, gagnons notre salut, gagnons la vie par notre courage.

Elle revint un peu en arrière. Voici ce qu'elle avait décidé :

Elle prendrait son élan, comme font les enfants qui veulent franchir un fossé. Ceci la porterait déjà à deux mètres du bord ; alors, [illegible] lui ferait gagner au moins un ou deux mètres. Alors l'eau s'engouffrerait dans ses vêtements, elle la ramènerait à la surface.

Il lui était arrivé, en mer, autrefois, de perdre les avirons. A l'aide d'une planchette arrachée à la barque, elle avait pu se pousser en avant, se diriger. Elle ferait de même avec ses mains.

Elle discutait tout cela froidement, sans s'arrêter aux impossibilités, parce qu'elle se disait :

— « Il faut » que cela soit ainsi.

Donc, ayant exploré d'un regard et le roc qui la portait, et la mer qui déferlait douce, et le ciel qui étendait au-dessus d'elle sa coupole de gris-bleu ; ayant sollicité du roc, de la mer et du ciel un secours que lui refusaient l'immobilité et le silence, des hommes, de la nature, elle courut, décidée à se précipiter en avant.

Mais au moment où elle allait bondir dans l'eau, elle trébucha et poussa un cri de terreur.

Sous ses pieds, la terre avait manqué.

La terre, non. Un bloc de pierre, miné en dessous par les vagues et qui, sous l'effort, s'était détaché en roulant, était tombé dans l'étroit chenal, faisant jaillir autour de lui une myriade d'étincelles liquides.

Surprise, s'étant rejetée en arrière par un effort violent, elle croyait que le bloc allait disparaître et s'engloutir dans l'abîme.

Point. Il s'était arrêté à deux mètres environ du bord, dressé, debout, émergeant.

Raymonde poussa un cri de joie.

Ainsi elle s'était trompée ! Lorsqu'elle avait plongé son bras dans le flot, elle n'avait pas touché le fond. Mais quelle profondeur cette expérience lui révélait-elle ? Deux pieds peut-être. Et plus bas, à un pied de plus, était la roche, le chemin caché sous l'eau.

Sans hésiter, certaine de cette déduction qui, hélas ! pouvait cependant la tromper, dédaigneuse du danger, elle entra résolument dans l'eau. Ses jupes se mouillèrent. Une pudeur intime l'avait empêchée de les relever plus encore. Elle s'alourdissait, mais ses pieds touchaient la pierre. Que lui importait. Elle s'efforçait, tendant vers le bloc arrêté. Elle l'atteignit ; puis aux aspérités, elle se soutint, parvint à en faire le tour. Le froid lui montait à la taille. Elle avait comme une suffocation.

Elle s'arrêta.

Son buste seul était au-dessus de l'eau. Elle était blanche comme une morte, tout le sang affluait au cœur.

Elle aspira longuement l'air salin, puis contempla l'autre rive à peine douce qui semblait l'appeler.

Il s'agissait maintenant d'abandonner le point d'appui et d'aller en avant.

Plus d'élan à prendre. Le hasard seul lui avait décidé de sa vie.

Peut-être était-ce le bout de la roche sous-marine. Peut-être là, au premier pas, trouverait-elle le gouffre dans lequel elle disparaîtrait.

Du bout de son pied blanc, elle tâta le fond. Il lui sembla qu'il était solide.

Alors elle détacha lentement ses mains de la pierre et les yeux grands ouverts, la bouche légèrement crispée, elle marcha.

Oui, elle marchait sans trouble, forte de son désir de vivre...

Et voici qu'elle montait, que peu à peu ses hanches émergent de l'eau : il y a une pente conduisant à cette rive désirée. Un pas, encore un pas, encore un autre !

Et Raymonde se trouva debout, sur la terre, sauvée !

Oh ! cette fois, elle se mit à courir, heureuse, légère, ivre de sa délivrance.

(A suivre)